Un chemin d'amour

Autor(en): **Sury, J.-P. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **31 (2001)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828265

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un chemin d'amour

Photo GN

En septembre dernier, le Vatican donnait connaissance d'une déclaration de la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi intitulée *Dominus Jesus* et signée le 6 août 2000 de la main du cardinal Ratzinger. Ce document, visant à réaffirmer la supériorité de l'Eglise catholique sur toutes les autres Eglises et communautés chrétiennes, a profondément blessé non seulement les chrétiens non catholiques, mais encore les catholiques eux-mêmes et la plupart des évêques, même si ces derniers ont exprimé leur souffrance avec une discrétion gênée.

Certes, le cardinal Ratzinger – par ailleurs excellent théologien au temps de sa jeunesse – peut tenter de se justifier en affirmant qu'il ne dit rien d'autre que le Concile Vatican II. C'est oublier que ce remarquable concile s'est terminé il y a plus de trente ans et que le dialogue œcuménique – et même interreligieux – a beaucoup progressé depuis. Si bien que le texte du cardinal allemand, plus encore par son ton totalitaire et méprisant que par son fond, constitue l'exemple parfait d'un autogoal dont «l'équipe» de l'Eglise catholique se serait bien passée.

Mais à toute chose malheur est bon, dit le proverbe. Paradoxalement, l'incongruité de ce document n'a fait que raviver la conscience œcuménique des catholiques. Ainsi celle de l'abbé Michel Salamolard, prêtre du Valais, qui écrit: «A tellement insister sur ce qu'il faut croire et enseigner, cette déclaration a peut-être manqué une belle occasion, celle de rappeler une vérité fondamentale: l'amour seul est digne de foi.»

Le Conseil pastoral cantonal de l'Eglise catholique à Genève a lui aussi réagi en adressant un message aux Eglises sœurs: «Rien, à nos yeux, ne saurait remettre en cause le dialogue œcuménique. Le contexte pastoral à Genève nous a appris à nous écouter, à nous respecter, à nous comprendre mieux et à nous aimer. Ce chemin d'amour, nous voulons continuer à le parcourir ensemble.»

Abbé J.-P. de Sury

L'orgueil de l'homme

Les Eglises des Etats-Unis et leur riche variété font partie intégrante de la vie profonde des Américains et de l'organisation sociale de cette nation... ce qui lui donne un contenu, une saveur, une raison de vivre, teintés de religiosité ou de foi, sources d'action et d'engagement.

Mais que dire et que penser du coude-à-coude Bush-Gore? De vrais chrétiens, ces deux-là? Le nouveau président l'aura-t-il emporté grâce au côté semi-sportif de l'engagement, aux influences religieuses ou à l'impact du show télévisuel, dont les Américains savent, mieux que quiconque, faire usage? Le combat aura été long, mais correct tout de même. On a réussi à éviter l'affrontement mesquin: sur le droit à l'avortement, sur la peine de mort, sur la vente libre d'armes dangereuses, sur les problèmes d'une certaine jeunesse.

On s'est contenté de prôner la prospérité économique, dans le clan de Gore, ou le sentiment national, du côté de Bush. Et l'on maintient l'Eglise au milieu du village, sans toucher à Dieu. S'y frotter reviendrait à se blesser gravement. Bush semble pencher pour une politique économique moins sociale, pour un égoïsme international plus prononcé que Gore. Et que penser du quatrième homme, proposé à la vice-présidence par ce dernier, un authentique fils de la Thora? C'est à l'usage que l'on saura la valeur et la justesse des choix.

Ecrire ce billet, c'était se laisser happer par le suspense de l'issue et par son impact, dans ce match politico-religieux à même d'influencer le destin d'une multitude d'êtres sur cette planète, pour aujourd'hui et pour demain. Alors, croire en Dieu, c'est peut-être espérer qu'en dépit de l'ignorance et de l'orgueil dont est capable l'homme, c'est Lui qui finalement aura fait le bon choix, en désignant le vainqueur de ce match crucial.

Pasteur J. R. Laederach